

Albert Jacquard (45)

Un juste

Il n'est pas nécessaire de rappeler Albert Jacquard dans ses aspects de militant et d'auteur d'ouvrages pour le grand public, tant ils sont connus. Je me bornerai ici à son œuvre scientifique. J'ai connu Albert Jacquard en effet par notre participation commune au *Trésor*, un dictionnaire des sciences paru en 1997 et préparé par de nombreuses discussions au sein de notre petite équipe, où nous nous efforcions d'aller au fond des choses.

■ Albert y prenait part dans sa manière à lui : d'exceptionnelles qualités d'écoute, qu'il couplait, lors d'interventions peu fréquentes mais lumineuses, à une expression claire, aux formulations incontestables, car d'une grande justesse ; souvent même aphoristiques.

Des cabinets ministériels à la génétique des populations

Né à Lyon en 1925, double bachelier (mathématiques élémentaires et philosophie) en 1943, après deux ans de prépa à Sainte-Genève (Versailles), il entra à l'École polytechnique en 1945. À sa sortie de l'École, il fut recruté dans des cabinets ministériels jusqu'en 1964, lorsque, pour le citer, il servit de « fusible entre le ministre de la Santé et Pompidou ». Dès lors, il entra en 1965 à l'Institut national

d'études démographiques (Ined). Après un séjour de deux ans à l'université Stanford (1966-1968), qui lui apporta énormément, il devint en 1970 directeur à l'Ined du service de génétique des populations, jusqu'en 1991.

Des travaux savants

Citons les titres de quelques-uns de ses travaux savants : *Panmixie et consanguinité, quelques précisions de langage* (1968), *Comparaison, du point de vue de la stérilité et de la mortalité infantile, d'un ensemble de couples consanguins à un ensemble de couples témoins* (1968), *Systèmes de mariage et structures génotypiques* (1969), *Panmixie et structure des familles* (1970), *Choix du conjoint et homogamie* (1971), *Mariages et filiations dans la vallée pyrénéenne de l'Ouzom depuis 1744*



© SIPA

(1975), *Loi de distribution des homozygotes identiques dans une population* (1976), *Transmission des gènes et transmission des caractères* (1976), *Démographie historique et génétique des populations : la concentration géographique d'une maladie héréditaire rare* (1979).

Pourfendre les idées fausses

L'audience restreinte de ses publications savantes, touchant pourtant à des questions de société (« y a-t-il des races humaines ? », entre autres), est ce qui convainquit Albert d'écrire pour le grand public. Bernard Pivot, se plaisait-il à rappeler, au vu de *Structures génétiques des populations* (1970), farci d'équations, lui suggéra de le traduire en un texte plus accessible. Albert suivit cette recommandation, écrivit *Éloge de la différence* (1978), vendu à plus de 100 000 exemplaires. Dorénavant, le personnage public prit le dessus. Il consacra toute son énergie à son rôle de pourfendeur d'idées fausses, et milita pour les causes qui lui tenaient à cœur. C'était un juste. ■

La fable de *Donogoo-Tonka*

Albert Jacquard aimait à citer la pièce de théâtre (et fable) de Jules Romains, *Donogoo-Tonka* : « En créant une société à Paris d'exploitation de l'or de Donogoo-Tonka (la ville qu'un célèbre géographe n'était pas arrivé à trouver), cela a amené à armer un bateau pour une expédition à Donogoo-Tonka. Puis, fatigués de chercher, des chercheurs d'or, français bien sûr, créent un camp qu'ils baptisent par dérision Donogoo-Tonka. Attirés par la pancarte d'autres chercheurs s'installent petit à petit donnant naissance à une ville importante. »